

Méditation du 4ème Dimanche de Pâques - Année B

Dimanche du Bon Pasteur

Journée Mondiale de Prière pour les Vocations

1ère lecture : Actes des Apôtres 4, 8-12 ; Psaume 117 (118) ; 2ème lecture : 1 Jean 3, 1-2 ; Évangile : Jean 10, 11-18

Jésus-Christ : « le bon pasteur, le vrai berger qui donne sa vie pour ses brebis » (Jean 10, 11)

Le quatrième dimanche de Pâques est communément appelé le dimanche du Bon Pasteur. L'Église l'a voulu journée mondiale de prière pour les vocations.

Les images de pasteur et de berger étaient familières aux contemporains de Jésus. Il se les approprie en termes de « bon pasteur », « vrai berger » pour marquer la distance entre lui et le berger mercenaire. Ce dernier « *n'est pas le pasteur et les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui* » (Jean 10, 13).

Jésus, le bon pasteur, le vrai berger, est le guide et le gardien de ses brebis. Il les connaît de manière individuelle et les appelle chacune « par son nom ». Il les conduit et les protège contre les loups. Il leur offre la vie en plénitude conformément à la volonté de Dieu le Père. En déclarant : « *Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis* », il traduit sa sollicitude et son oblation totale à leur service. Dans un acte libre d'amour, Jésus s'engage à donner sa vie parce qu'il les aime jusqu'au bout. C'est dans la conscience du don absolu de soi et avec la conviction d'être au service de leur salut que le bon pasteur conduit ses brebis. Jésus révèle ainsi le sens profond de sa mission et l'authenticité du don de sa vie. Il met en parallèle ses relations avec son Père : « *Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père* » (Jean 10, 14-15).

Jésus, le bon pasteur, le vrai berger est le fidèle serviteur de la volonté de Dieu le Père : rassembler toutes les brebis, celles qui sont dans l'enclos et celles qui ne le sont pas encore, pour qu'il y ait « *un seul troupeau et un seul pasteur* » (Jean 10, 16). À ce projet d'amour du Père, le Fils a sacrifié sa vie en toute liberté, preuve suprême de communion intime et profonde entre le Père et lui. Jésus donne librement sa vie pour la recevoir de nouveau (Cf. Jean 10, 18).

Le sacrifice du Christ est un acte d'amour. Ses ennemis croiront lui enlever la vie mais en réalité c'est Jésus, lui-même, qui la donne pour ses brebis.

Jésus ressuscité a chargé ses apôtres de poursuivre sa mission. De même que le Père l'a envoyé, lui aussi envoie ses apôtres pour faire de toutes les nations ses disciples. C'est à l'Église que Jésus a transmis l'ordre de rassembler tous les peuples en seul Peuple, Famille des enfants de Dieu, sous un seul et même chef, le Christ. Il est l'Unique Sauveur de l'homme comme en témoigne l'apôtre Pierre dans la première lecture de ce dimanche. Seul le nom de Jésus sauve affirme Pierre devant le Sanhédrin. « *Jésus est la pierre d'angle. En nul autre que lui il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver* » (Actes des Apôtres 4, 11-12). L'Église confesse cette vérité dans son Credo en affirmant que c'est pour nous les hommes et notre salut que Jésus est descendu du ciel. Le Christ ressuscité est le fondement de l'Église. Nous sommes le peuple qu'il conduit de sa main.

En ce dimanche des vocations, **le Crucifié ressuscité, seul Sauveur, vient nous renouveler son appel. Répondre à cet appel et le suivre, c'est s'engager à prendre des risques à l'exemple de Pierre et des apôtres.**

Tout baptisé est associé à la mission du Christ et doit être témoin. C'est un devoir de s'engager à la suite du Bon Pasteur en serviteur fidèle de l'initiative de Dieu le Père qui veut faire du genre humain une seule et même famille, quelles que soient nos singularités, nos différences. **À l'exemple de notre Maître, notre vie de chrétiens devra être de partage, d'entraide, de don total pour que d'autres vivent plus libres et heureux. De cette mort à nous-mêmes, le Christ fera jaillir une vie à jamais nouvelle qui nous unira tous en lui.**

En cette journée de prière pour les vocations renouvelons ici et maintenant notre engagement à devenir témoins et artisans de la Bonne Nouvelle que tous nous sommes enfants de Dieu. À l'exemple du Bon Pasteur, ayons le souci des « autres brebis » et risquons-nous à sortir de nos sécurités, de nos particularismes, de notre indifférence, pour nous ouvrir et aller à la rencontre de tous les hommes et femmes, nos frères et sœurs.

Cet immense travail apostolique ne peut être rendu possible que par la grâce de Dieu. Prions avec insistance pour que se répande dans le monde la foi au Christ. Prions pour toutes les vocations, pour ceux et celles qui donnent leur vie pour les autres et pour une juste cause.

Rendons grâce à Dieu pour le don de la foi en Jésus-Christ et demandons-lui la grâce d'illuminer les consciences pour rendre les cœurs plus disponibles au service de l'unité du genre humain.